

Lettre aux Amis du 6 février 2022

Lundi 31 janvier 2022

18h00 : Exc. Mgr Paul Richard Gallagher, Secrétaire pour les rapports avec les États à la Secrétairerie d'Etat du Saint-Siège, vient d'arriver à Beyrouth, pour une visite officielle de trois jours. Il vient commémorer le 75e anniversaire des relations diplomatiques entre le Saint-Siège et le Liban, le 25e anniversaire de la visite de Saint Jean-Paul II au Liban et la signature, le 10 mai 1997, de l'exhortation apostolique post-synodale **Une Espérance nouvelle pour le Liban**, fruit du synode de 1995, et le 10e anniversaire de la visite apostolique du pape Benoît XVI en 2012, et la signature de l'exhortation apostolique post-synodale **Ecclesia in Medio Oriente**, fruit du synode de 2010.

Il vient « exprimer la préoccupation et la proximité du Pape François à l'égard de la population et de l'Église au Liban en cette période d'épreuves », selon Radio Vatican. Il devra rencontrer les haut-responsables de l'État, les patriarches et les évêques catholiques et orthodoxes du pays, ainsi que les chefs religieux musulmans et druzes et bien d'autres personnalités du monde de la culture et de la politique.

Il est accueilli à l'aéroport par le ministre libanais des Affaires étrangères M. Abdallah Bou Habib et le nonce apostolique au Liban S. Exc. Mgr Joseph Spiteri.

20h00 : Le ministre des Affaires sociales, Dr Hector Hajjar, a donné les résultats des inscriptions des familles nécessiteuses sur le site du ministère « Daem » (soutien) : **582.660 familles** se sont inscrites ; ce qui équivaut à 50% de la population libanaise !!!!

Mardi 1^{er} février 2022

11h00 : S. Exc. Mgr Gallagher entame ses rendez-vous officiels au palais de Baabda où il a rencontré le président de la République le général Michel Aoun.

A l'issue de la réunion, il a déclaré devant les journalistes :

« Sa Sainteté le pape François m'a demandé de vous communiquer sa proximité et son inquiétude pour l'avenir du Liban. Il m'a assuré qu'il souhaitait se rendre prochainement au Liban. C'est ce qu'il m'a dit avant ma visite à Beyrouth. Sa Sainteté pense que les réformes et le soutien de la communauté internationale aideront le Liban à préserver sa propre identité ». En référence à la situation politique, il a ajouté : « Que cesse le fait que certains profitent de la souffrance du peuple. Ne laissons plus la demi-vérité continuer à frustrer les aspirations des gens. Arrêtez d'utiliser le Liban et le Moyen-Orient pour servir des intérêts extérieurs. Les Libanais doivent décider de leur sort sans ingérences extérieures. Et si une demande officielle lui était adressée par toutes les composantes libanaises, le Saint-Siège est prêt à parrainer - et même à héberger - un dialogue entre les partis politiques, et entre des représentants de la société civile et le gouvernement ».

Il a enfin affirmé que « tout affaiblissement de la présence chrétienne détruira l'équilibre interne et l'identité du Liban ». Selon les intentions du pape François, Mgr Gallagher réaffirme que « le Liban doit rester un projet de paix où toutes les confessions et religions font primer l'intérêt public sur leurs intérêts personnels ».

Il a ainsi révélé les objectifs de sa visite libanaise.

12h15 : Mgr Gallagher est à Ayn el Tiné pour une rencontre avec le président du Parlement, M. Nabih Berry qui se sont entretenus autour d'un déjeuner.

16h00 : Il est à Yarzé pour un entretien avec le Commandant en chef de l'armée, le général Joseph Aoun.

18h00 : Il a présidé, à côté de S. Exc. Mgr Paul Abdessater archevêque de Beyrouth et le Nonce apostolique Mgr Spiteri, une prière pour les victimes de l'explosion du 4 août 2020 à l'église Mar Mikhaël, la plus touchée étant la plus proche du port. Il a eu ensuite une rencontre émouvante avec les familles des victimes qui lui ont exprimé leurs doléances et lui ont demandé le soutien du Saint-Siège et du pape François pour obtenir la vérité sur l'explosion.

Il faut signaler que le Premier ministre M. Nagib Mikati est en Turquie, à l'invitation du président turc M. Recep Tayyip Erdogan, pour une visite officielle d'une journée en vue de « renforcer les relations bilatérales et les opportunités de coopération » entre les deux pays. Il est accompagné de neuf ministres.

Mercredi 2 février 2022

9h30 : S. Exc. Mgr Gallagher a pris part à l'ouverture du symposium sur « Jean-Paul II et le Liban-message » organisé par l'Université du Saint-Esprit de Kaslik (USEK) à l'occasion du 25^{ème} anniversaire de la visite apostolique du Saint pape Jean-Paul II au Liban et de la publication de l'Exhortation post-synodale 'Une Espérance nouvelle pour le Liban' (le 10 mai 1997).

Dans sa conférence d'introduction, Mgr Gallagher a dit notamment :

« Le pape Jean-Paul II avait l'intention de montrer au monde que le Liban est plus qu'un pays : c'est un message de liberté et de coexistence pour l'Orient et l'Occident. Cette image, chère à nous tous, est un modèle pour définir l'identité du Liban, une identité à laquelle le Saint-Siège a toujours accordé une attention particulière, et il ne fait aucun doute que la disparition du Liban serait un sujet de grand regret pour le monde entier, alors que la préservation de ce pays est l'une des tâches les plus nobles et les plus urgentes que le monde contemporain devrait entreprendre. (...) Le peuple libanais souffre toujours, et sa souffrance est claire pour tous. Face à la pauvreté croissante, de nombreuses familles se retrouvent dans l'impossibilité d'accéder à leurs comptes bancaires, tandis que les écoles, les universités et les hôpitaux souffrent d'un manque de financement. Quel est le chemin vers la solution ? Il ne fait aucun doute que la communauté internationale doit aider le Liban à faire face à cet horizon économique bloqué et à y mettre un terme. Mais il y a aussi un besoin de renouveau et de réformes internes accompagnés d'un véritable engagement pour le service du Bien commun dans une démarche qui transcende les intérêts étroits des individus et des groupes. Il est possible de surmonter les divisions et la stagnation politique et économique en s'engageant à promouvoir une véritable démocratie, basée sur le dialogue, l'unité et la compréhension, et en plaçant le bien commun dans la toute première priorité. (...) Le christianisme a toujours été un élément essentiel de la culture de cette région géographique, en particulier dans le pays des Cèdres, qui est aujourd'hui riche de la multiplicité des traditions religieuses qui s'y trouvent ».

11h30 : Mgr Gallagher est arrivé à Bkerké, accompagné du Nonce apostolique Mgr Spiteri, et nous a rejoints à la salle Jean-Paul II où nous étions réunis, nous évêques maronites, pour notre réunion mensuelle sous la présidence de Sa Béatitude le

Patriarche Raï. A l'ordre du jour nous avons à préparer la célébration du jubilé d'argent de l'Exhortation apostolique 'Une Espérance nouvelle pour le Liban' et à débattre de la situation déplorable de nos concitoyens libanais et de quelques questions théologiques controversées avec leur répercussion dans la réalité pastorale.

Sa Béatitude a accueilli Mgr Gallagher et lui a présenté les évêques.

Mgr Gallagher nous a dit sa « joie d'être au Liban envoyé par Sa Sainteté le pape François » et a rappelé les objectifs de sa visite qu'il a qualifiée de « providentielle au milieu d'une situation économique, monétaire, sociale et sanitaire déplorable, car Jésus Christ n'abandonne pas son Église au Liban qui porte une mission spéciale et une grave responsabilité dans la construction de l'avenir du Liban, de ses citoyens et surtout de ses jeunes ». Il a exprimé « la préoccupation que porte le pape François pour l'avenir du Liban, ainsi que pour son identité et son rôle ». « L'Église catholique au Liban, et surtout l'Église maronite, est respectée pour son rôle historique. Mais elle porte la lourde responsabilité de trouver une solution à la crise et à donner une espérance aux jeunes pour rester au pays ». « Je voudrais maintenant vous écouter et répondre à vos questions », a-t-il précisé.

Les questions des évêques ont porté sur :

-« Le Liban est un Pays-message », disait le pape Jean-Paul II ; « il est un pays modèle dans sa convivialité », disait le pape Benoît XVI ; « Le Liban est un projet de paix et de dialogue », dit le pape François. Comment le Saint-Siège peut nous aider à sauvegarder cette identité.

- Que pense le Saint-Siège du projet de neutralité du Liban proposé par le patriarche Raï à la communauté internationale ?

- Comment le Saint-Siège peut faire bouger le monde catholique pour soutenir nos institutions ecclésiales, notamment éducationnelles et sanitaires, dans la crise économique exceptionnelle que connaît le Liban ?

- Est-ce que le Pape sait que nous sommes gouvernés par des corrompus et des bandits et que nous sommes pris comme otages ? Comment peut-il nous aider à libérer le Liban ?

- Le Saint-Siège est-il conscient que le monde abandonne le Liban aux mains du Hezbollah et de l'influence iranienne ?

- Y-a-t il une entente entre le Saint-Siège et les Grandes Puissances pour le Liban ?

En réponse à toutes ces questions, Mgr Gallagher a répondu :

Le Saint-Siège cherche toujours à confirmer l'identité du Liban, son indépendance, sa souveraineté et l'intégrité de son territoire à toutes les occasions et devant les instances internationales.

La neutralité du Liban, dans une région comme la vôtre, est un projet difficile à réaliser ! Il faut promouvoir un dialogue interne avec toutes les composantes du Liban, y compris les chiïtes et le Hezbollah, qu'il ne faut pas regarder comme étrangers, pour arriver à une entente nationale. Ce sont les Libanais qui doivent chercher la solution entre eux.

Votre Liban est gouverné par des corrompus et vous êtes otages, nous le savons. Il faudra donc tout sacrifier pour aider vos jeunes à se ressaisir, à entrer dans la politique et à former des partis basés sur la citoyenneté et la fidélité au Liban pour effectuer le

changement espéré. Vous êtes devant un grand défi : ou bien l'évolution ou bien la révolution !!! Aidez vos jeunes à prendre le pays en main.

Vous comptez sur le monde catholique pour soutenir vos institutions ecclésiales. Mais je vous dis que l'Église du Liban doit commencer d'abord par se soutenir elle-même.

Concernant la politique internationale, je vous confirme que le Saint-Siège suit de très près les négociations en cours entre les États-Unis et l'Iran, mais aussi entre les pays d'Europe, la Russie et les pays du Golfe pour assurer l'avenir du Liban.

A 12h20, Mgr Gallagher est passé avec Sa Béatitude au grand salon du Patriarcat pour saluer les autres Patriarches d'Orient : le Catholicos arménien orthodoxe Aram 1^{er} Kéchichian, le Patriarche grec orthodoxe d'Antioche Youhanna X Yazigi, le Patriarche syriaque catholique Youssef III Younan, et S. Exc. Mgr César Essayan Vicaire apostolique pour les Latins au Liban, ainsi que l'ambassadeur du Liban près le Saint-Siège Dr Farid El Khazen. A 12h40 : Ils sont venus ensemble au grand réfectoire, où nous les attendions, pour le déjeuner.

Juste avant, Mgr Gallagher avait laissé une déclaration à la presse :

« Aujourd'hui, je suis venu rendre visite au patriarche le Cardinal Mar Béchara Boutros Rahi et aux évêques maronites au nom de Sa Sainteté le Pape François pour m'adresser à eux et prendre connaissance de la situation du pays et de l'Église. En toute honnêteté, cette visite et certaines des réunions que j'ai tenues, m'ont permis de prendre conscience de la réalité libanaise marquée par la crise multiple sans précédent. Par conséquent, je remercie Sa Sainteté d'avoir permis et facilité cette visite, et je crois que nous reviendrons à Rome avec une vision plus claire des difficultés et du rôle de l'Église pour l'avenir ainsi que des possibilités d'aider le Liban dans ces moments difficiles ».

Je dois préciser qu'à 14h30, je suis descendu à l'USEK-Kaslik pour diriger la troisième séance du symposium « Jean-Paul II et le Liban-message » sur « les relations islamo-chrétiennes dans la réalité libanaise », en introduisant les conférenciers : Dr Mohammad Amine Farchoukh (sunnite), Dr Jaafar Fadlallah (chiite) et Dr Youssef Kamal El-Hage (maronite).

En fin de journée, le Ministère de la Santé a publié les chiffres du Corona Covid 19 : Un nouveau record symbolique, **10.760 cas**, dépassant la barre des 10.000 !!!

Jeudi 3 février 2022

La troisième journée de la visite de Mgr Gallagher est aussi chargée que les deux précédentes. Il a commencé par rencontrer le Mufti de la République cheikh Abdel Latif Deriane, puis le Vice-président du Conseil supérieur chiite l'uléma cheikh Ali El Khatib, et enfin le cheikh Akl druze Dr Sami Abi El Mona. Trois rencontres qu'il a qualifiées de positives, notamment au niveau du dialogue islamo-chrétien et du rôle des chefs religieux dans la promotion d'une citoyenneté libre et respectueuse.

Il s'est rendu ensuite au ministère des Affaires étrangères où il a été reçu par le ministre M. Abdallah Bou Habib qui a signalé la récurrence des 75 ans des relations diplomatiques entre le Liban et le Saint-Siège.

Il a été reçu en fin de matinée au Grand sérail par le Premier ministre M. Nagib Mikati qui l'a invité à déjeuner. Mgr Gallagher a déclaré à la sortie : « J'ai mis au courant M. le Premier ministre de mes rencontres avec les responsables libanais, spirituels et politiques, ainsi qu'avec des jeunes dont nous sommes fiers de leurs aspirations

futures pour un Liban rayonnant. (...) Le changement est imminent au Liban et nous prions pour qu'il soit en faveur de la pérennité de son rôle et de sa mission. Nous nous tenons toujours aux côtés du Liban ».

L'après-midi, Mgr Gallagher l'a voulu un pèlerinage aux lieux saints de la maronité. Accompagné par le nonce apostolique Mgr Spiteri, il s'est rendu auprès de la tombe de Saint Charbel, à Annaya, où il a été accueilli par le Supérieur général de l'Ordre Libanais Maronite Abbé Nématallah El Hachem et ses assistants, pour prier à l'intention du Liban et de son Église, ainsi que pour le Pape François.

Samedi 5 février 2022

8h30-13h30 : J'ai présidé la réunion mensuelle des prêtres du diocèse à l'évêché, à Kfarhay. Après la prière du matin, j'ai signalé dans mon mot d'introduction l'occasion de la veille du dimanche des Prêtres où nous commémorons le passage de nos frères évêques et prêtres de ce monde vers le Royaume de Dieu où ils participent au festin des noces de l'Époux, « ils se tiennent debout devant le trône et devant l'Agneau » (Ap. 7,9) et « ils chantent un cantique nouveau » (Ap. 5,9). Nous prions spécialement demain pour eux, notamment pour ceux de notre diocèse.

Nous avons ensuite échangé nos expériences sur la démarche de préparation du Synode de Rome 2023 dans notre diocèse.

Après la pause, nous avons poursuivi nos séances de formation sur l'espérance avec Sœur Yara Matta, de la Congrégation des Sœurs de la Sainte Famille Maronites et Dr en bible qui nous présenté « l'Espérance qui s'accomplit dans la détresse, chez Saint Paul ». Elle a insisté sur le fait que les épreuves que nous vivons sont une occasion pour témoigner de l'espérance qui nous habite.

Un déjeuner a suivi la clôture de la séance.

Dimanche 6 février 2022, Dimanche des Prêtres selon notre liturgie.

A Bkerké, Sa Béatitudo le Patriarche Raï, a commenté dans son homélie l'évangile du jour et l'occasion de la commémoration de la mémoire de nos frères évêques et prêtres défunts qui ont été « les intendants fidèles et avisés que la Maître a établis sur sa domesticité pour distribuer en temps voulu les rations de blé » (Luc 12, 42). La fidélité et la sagesse sont les vertus chrétiennes qui ont marqué ceux qui nous précédés dans la Maison du Père. Ô combien avons-nous besoin aujourd'hui de responsables et de leaders politiques qui se dotent de ces vertus et les témoignent dans la gestion des affaires du pays. La fidélité se traduit par la loyauté à la patrie et le respect de la Constitution et des lois. La sagesse se traduit dans la préservation du calme et de la stabilité intérieure et la promotion du développement économique ».

« Chers responsables, le pays a besoin de calme et de stabilité. Cessez les rancunes et l'arbitraire ! Halte aux atteintes aux institutions publiques, les unes après les autres, dans le cadre d'un plan putschiste qui vise à faire tomber la Constitution, le Pacte national et les coutumes au sein de l'État. Cessez de porter atteinte à la réputation du Liban et à ses finances, ainsi qu'à celle de la Banque centrale, l'Armée et la Justice. Ces trois corps constituent la stabilité, la sécurité et la justice ».

Nous ne perdons pas l'espérance que l'avenir demeure entre nos mains.

+ Père Mounir Khairallah

Evêque de Batroun